

AAPPMA



GUÉMÉNÉ / SCOREFF

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 JANVIER 2011

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'Assemblée Générale s'est tenue le 29 Janvier, salle des associations à Guéméné. Les invitations se sont faites par voie de presse dans les journaux locaux, avec le même problème de diffusion de Ouest-France sur le secteur d'Inguiniel. Une trentaine de membres étaient présents et nous avons pu examiner les thèmes dont vous trouverez le résumé ci-dessous.

On peut faire dire beaucoup de choses aux statistiques, mais nous ne sommes pas là pour faire du chiffre.

La pêche est un sport bien vivant :

400 pêcheurs, toutes cartes confondues, ont pris un permis de pêcher chez nos dépositaires, dont 7 adultes femmes. Il faut rajouter tous les autres, nombreux, aux dires des gardes, qui sont attirés par nos rivières et la qualité des poissons sauvages. C'est tellement une évidence pour nous, les résidents que, finalement, le regard des autres, nous étonne et nous fait prendre conscience que nous sommes encore dans une région... EXCEPTIONNELLE !

L'examen des chiffres fait apparaître une stabilité des adhérents adultes, une diminution des cartes jeunes et des cartes quinzaine (moins de touristes, temps peu adéquat pour la pêche cet été...). L'autre constante, c'est toujours le turn-over important des prises de cartes : soit on passe un tour, soit on prend sa carte à l'extérieur car le sentiment d'appartenance à une AAPPMA n'existe pas. Dommage, car, plus nous serons nombreux, plus nous serons efficaces pour la défense des droits des pêcheurs et la mise en place d'actions novatrices qui permettront au plus grand nombre de pratiquer notre noble art.

N'oublions pas de remercier tous les propriétaires riverains avec qui nous entretenons des liens constructifs et amicaux. La politesse et le respect des clôtures ne peuvent pas nuire...

Les membres du CA vous souhaitent une bonne saison 2011.

Daniel Quéré

BILAN FINANCIER

Le bilan financier a été validé par les deux commissaires aux comptes. Il apparaît un solde positif avec un résultat d'exploitation de l'année en cours de 1870,57 €. Cette somme sera mise en provision pour l'année 2011 et contribuera aux dépenses courantes et aux investissements.

COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉ DE LA GARDERIE

Depuis l'ouverture 2010, l'AAPPMA dispose de deux gardes assermentés : Eugène Guillou et André Collignon. Ils sont passés par la formation spécifique mise en place par la Fédération pour acquérir les connaissances juridiques spécifiques dans leur domaine de compétence, puis, après enquête de la gendarmerie, ils ont prêté serment au tribunal de Pontivy pour être assermentés.

Il ne s'agit pas de gardes de complaisance... Leur déclaration fait foi devant un juge en cas de procès pour un contrevenant par exemple.

Ce sont des hommes de dialogue, respectueux des pêcheurs, que l'on aime rencontrer au bord de la rivière car ils sont les garants du système mis en place par les AAPPMA et la Fédération pour que demain nos jeunes puissent encore pêcher de beaux poissons sauvages dans les règles de l'art. Merci à tous les deux.

Sur la saison, 161 contrôles ont été effectués, quatre personnes n'avaient pas de carte. Deux se sont mises en règle et re-contrôlées. Pour les deux autres, qui pêchaient dans l'étang de Pont-Samuel, avec la carte communale mais sans permis de pêche, un rappel à l'ordre a suffi.

ÉVOLUTION DES ADHÉSIONS DE 2002 A 2010

ANNÉES	2010	2009	2008	2007	2006	2005	2004	2003	2002
Adultes	173	175	177	186	149	184	197	183	155
Mineurs	32	47	35	48	35	46	51	50	80
Découverte	53	66	76	56	22	21	26	23	35

FÊTE DE LA PÊCHE

Pour préparer le grand jour, 150 kg de truites arc-en-ciel furent déversées dans l'étang et la pêche fermée pendant quelques jours pour que les poissons prennent leurs marques.

Le 7 juin, une quarantaine de pêcheurs étaient présents. Du poisson, il y en eut car la matinée était plus clémente que l'année précédente. Les spécialistes avaient même quelques anguilles. C'est Frédéric Le Bouédec qui fit la plus belle prise, plus du kilo. Antoine Moelo prit une belle tanche et Nicolas Lolic fut sans conteste le meilleur pour la truite... ordinaire ! Mais c'est un vrai pro de la pêche en réservoir. En 2011, la fête de la pêche aura lieu le 5 juin.



RÉGLEMENTATION OUVERTURE/FERMETURE

En achetant votre carte, demandez au vendeur la revue, gratuite, « Je pêche en Morbihan », éditée par la Fédération, qui contient un tas d'informations, dont la réglementation 2011. Pour les étourdis, l'ouverture de la truite, en 1^{re} catégorie se fera le 12 mars à 8 heures et la fermeture le 18 septembre.

Pour la 2^e catégorie : du 1^{er} mai au 31 décembre, pour le brochet, perche, sandre...

Petit rappel : les lignes doivent constamment rester sous la surveillance du pêcheur.

IMPORTANT : PÊCHE A L'ANGUILLE

Pour la saison 2011, nous vous rappelons les dates d'autorisation de la pêche à l'anguille :

Ouverture le 1^{er} avril, fermeture le 31 août, ceci dans les cours d'eau de 1^{re} et 2^e catégories.

Par ailleurs, l'ONEMA et la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (ex DDE et DDA), en application du plan de gestion anguilles mettent en place **un carnet de captures obligatoire**, qui sera exigible par les gardes et la police de la pêche. Pour le moment il n'est pas encore édité, nous espérons que ce sera fait pour l'ouverture. Sans ce carnet, vous devrez impérativement remettre à l'eau toutes les anguilles capturées.

PROBLÉMATIQUE DES ÉTANGS OU COMMENT UNE INITIATIVE EUROPÉENNE PEUT AVOIR UNE INCIDENCE À NOTRE PORTE

Rappel : en 2000, le Parlement Européen a voté une « Directive Cadre Européenne » sur l'eau dont l'objectif général est d'atteindre d'ici à 2015 le bon état écologique des différents milieux aquatiques sur tout le territoire européen.

La transposition en droit français de cette directive est effective depuis le 4 avril 2004 et implique une adaptation et une évolution de notre politique dans ces domaines. Le Grenelle de l'environnement a intégré ce fait.

La prolifération des plans d'eau depuis quelques dizaines d'années a entraîné des nuisances diverses et une dégradation de la qualité des cours d'eaux de leurs bassins versants.

On constate souvent une accumulation de sédiments, riches en azote et en phosphore, qui constitue une bombe à retardement, favorisant les explosions d'algues et de cyanobactéries dès que les températures s'élèvent ; par ailleurs, c'est toujours la lame d'eau supérieure des étangs qui se déverse dans la rivière en aval, c'est l'eau la plus chaude, qui réchauffe la rivière et qui peut entraîner la disparition du poisson, la truite meurt à + 26°C. En aval de l'étang de Pont-Calleck, on a enregistré une augmentation de 2°C sur la portion de la rivière qui se jette dans le Scorff.



Enfin, le barrage ou les vannes d'un étang sont autant d'obstacles à la migration des poissons et à leur répartition sur les affluents de la rivière principale.

Le Grenelle de l'Environnement (engagement 114) a fixé au niveau national l'objectif de traiter 2000 ouvrages prioritaires d'ici à 2015, dont 1200 pour la fin 1012 pour assurer la restauration et la continuité écologique des cours d'eau. Ces ouvrages bénéficieront d'une participation financière majorée de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, qui pourra atteindre 50 %. L'étang de Pont-Calleck et celui du Roz (sur la Sarre) font partie de cette liste.

La différence de ces plans d'eau et l'étang communal du Dordu à Langoëlan, c'est qu'ils sont privés, l'un appartenant à une personne, l'autre à un groupe de personnes morales « Association Notre Dame de Joie ». En droit, ce sera donc aux propriétaires de déterminer les travaux qu'ils souhaitent entreprendre car, s'ils peuvent bénéficier des subventions prévues, il faudra qu'ils mettent la main à la poche pour compléter la somme nécessaire à la réalisation d'ouvrages adéquats. Le coût d'une échelle à poissons sur un étang comme celui de Pont-Calleck se chiffre en dizaines de milliers d'euros. De toute manière, il faut faire quelque chose, la loi est impérative.

Deux visions s'opposent, en particulier pour Pont-Calleck :

a) C'est une occasion qui ne se représentera pas de sitôt, elle résout une grande partie des problèmes et c'est la moins onéreuse : il faut faire sauter les vannes actuelles, les trois rivières qui se jettent dans l'étang retrouveront leurs cours initiaux au fil du temps et la vallée son aspect naturel et sauvage.

b) Nous sommes dans un cadre, certes façonné par l'homme, mais qui a une longue histoire, qui fait partie d'un patrimoine unique, qui suscite l'intérêt des visiteurs et auquel les autochtones sont attachés. Il faudrait peut-être préserver ce qui peut l'être, en rabaissant le niveau de l'eau pour stabiliser les alluvions en tête d'étang et en réalisant une passe à poissons exemplaire, bien intégrée, que le public puisse visiter, devenant ainsi une attraction pour le secteur. Deux obstacles pour ce projet : nous sommes sur un terrain privé et il ne sera pas possible de subventionner l'ouvrage à 100 %.

Le Conseil d'Administration de l'AAPPMA, qui a débattu de ce problème le 19 janvier s'est prononcé, à l'unanimité, pour la seconde solution car nous la percevons comme un projet structurant pour le tourisme, le maintien d'un cadre exceptionnel et la préservation d'un certain type de pêche apprécié par nombre d'adhérents.

A ce jour, une commission technique étudie toutes les possibilités et le comité de pilotage, dont nous sommes membres, examinera les diverses propositions dans le cours de l'année, nous vous en tiendrons informés.

MAIS POURQUOI UN TEL ENGOUEMENT POUR LA PÊCHE DE LA CARPE ?

La carpe est un poisson d'eau douce de la famille des cyprinidés. Elle est réputée pour sa longévité et vit en général de 18 à 20 ans mais certains spécimens peuvent atteindre 50 à 70 ans.

Il existe plusieurs types de carpes : la carpe commune est généralement plus fine et plus longue que les autres types. Elle possède des écailles sur tout le corps sauf sur la tête. La carpe dite "miroir" a une écaillage incomplète ; le plus souvent latérale avec de grosses écailles. Les carpes "cuir" sont, dans la plupart des cas, totalement dépourvues d'écailles. Seuls le dos et le pédoncule dorsal en sont parfois couverts, ce qui donne un aspect très lisse au poisson. Les carpes Koïs ont été reproduites à partir de la carpe commune, puis croisées pour obtenir différentes couleurs. L'amour blanc est utilisé par de nombreux gestionnaires d'eaux closes et privée pour limiter la prolifération des végétaux.

Elle vit dans les eaux tranquilles, stagnantes, chaudes et peu profondes des rivières, des canaux, des étangs et des lacs. Son régime alimentaire est varié, la carpe est omnivore, sauf l'amour blanc. Elle va donc adapter son régime alimentaire en fonction des ressources naturelles qu'elle va trouver durant l'année selon les saisons. Elle est active surtout au crépuscule et la nuit. En hiver, elle s'engourdit et ralentit son activité. Mais il est aussi possible de faire de belles prises en hiver, et en plein après-midi.

Elle se reproduit de mai à juin dans des eaux peu profondes quand la température atteint de 18 à 20 degrés. La femelle pond environ 100 000 œufs par kilogramme de son poids. Les œufs sont adhésifs et s'accrochent à la végétation. Le spectacle de la fraie sur un étang est impressionnant. Le promeneur qui se tient sur la berge sera surpris par les vagues ainsi formées sur le bord par les femelles qui se cognent volontairement et violemment sur la berge ou tout autre obstacle pour expulser leurs œufs. Les mâles viennent participer à ce chaos en se disputant les femelles, ou plutôt les œufs à féconder. Tout n'est que fracas, vagues et éclaboussures. Il convient de ne pas pêcher les carpes à ce moment-là et de rester patient pendant quelques jours.

Mais qui sont ces carpistes ?

Une particularité de la pêche pour la carpe est la notion de no-kill ou « catch and release » ce qui se traduit littéralement par « attraper et relâcher » le poisson. Le no-kill est un état d'esprit. En tant que carpiste, nous souhaitons vivement pouvoir



Carpe d'une vingtaine de kilogrammes prise à Milin Ruchec.

continuer à pratiquer notre passion pendant de nombreuses années, nous prenons donc grand soin de notre poisson fétiche. Le poisson est par conséquent remis à l'eau, une fois pesé, et éventuellement photographié. Nous prenons grand soin de ne pas abîmer la carpe en ne la posant pas directement sur le sol mais sur un tapis de réception qui est un matelas en mousse épais ou même gonflable. Ce tapis est toujours au préalable mouillé afin de protéger le mucus de la carpe, et suffisamment grand pour éviter que le poisson ne se retrouve sur les gravillons en se débattant. Les tapis de réception et les épuisettes sont conçus dans des matériaux qui n'abîment pas les écailles du poisson et qui préservent son mucus. La carpe n'est jamais soulevée à plus de 20 cm du sol, ainsi, sur les « photos trophées » vous ne verrez jamais un carpiste debout, mais toujours à genoux. Un poisson qui présente des plaies sera soigné avec un anti-séptique spécial poisson. Les plombs sont fixés de manière à ce que le poisson puisse s'en débarrasser rapidement en cas de casse de la ligne. Aussi, il n'est pas nécessaire d'utiliser des hameçons classiques avec ardillon (pointe de métal), achetez-les plutôt « lisses » ce qui rendra le

combat plus loyal et la bouche de la carpe en ressortira intacte. Cette philosophie, ce respect pour l'animal, s'étend (ou devrait s'étendre...) au respect de la nature en ramassant nos déchets, en ne laissant pas traîner d'hameçons derrière nous qui pourraient être avalés par des animaux sauvages ou nos amis les chiens.

Pour commencer à pêcher

Pour faire un essai, vous pouvez utiliser une canne à lancer posée sur un repose-canne et un bon moulinet. Si vos moyens le permettent passez à la batterie de 3 ou 4 cannes posées sur un rod-pod.

Pour les remettre à l'eau dans de bonne condition, il faut les sortir de l'eau avec une épuisette très large, et les déposer sur un tapis de réception épais (et non pas sur un tapis de gymnastique ou une vieille chemise). N'oubliez pas que même dans l'herbe les organes du poisson pourraient être écrasés par son propre poids, en raison de la gravité. Pour la pesée, utilisez un sac de pesée associé à un peson. Rappel, le peson se place dans les anses du sac et non sous les ouïes de la carpe !

La carpe se pêche principalement à la bouillette ou avec des graines comme du maïs, lupin, fève... Les granulés ou pellets peuvent aussi être utilisés. Une bouillette est une bille fabriquée par l'homme soit à la maison soit achetée dans les magasins spécialisés. Il en existe de toutes sortes, de toutes couleurs et de tous les parfums.

Ensuite, vous pourrez acheter des détecteurs de touche électroniques, un échosondeur, un GPS... La pêche de la carpe est une pêche sportive certes, mais aussi une pêche d'attente et il vous faudra peut-être plusieurs jours pour attraper la grosse « mémère » tant convoitée. Le confort est alors indispensable. Il faudra vous équiper en conséquence avec une tente (bivvy dans le jargon), un bedchair (ou lit de camp), un level chair (ou chaise pliante), etc.

Quand vous aurez tout le matériel nécessaire, vous aurez certainement besoin d'un chariot pour transporter votre volumineux mais nécessaire équipement.

La carpe est un animal méfiant : il ne suffit pas de s'asseoir et d'attendre, le pêcheur doit faire preuve d'intelligence et développer toutes sortes de stratégies pour pouvoir avoir un départ. Quand les détecteurs de touche sonnent, cela signifie qu'une carpe a pris l'appât. Commence alors un combat merveilleux entre l'homme et l'animal. Les sensations fortes sont au rendez-vous : la carpe est un poisson puissant, avec ses départs fulgurants, ses sauts en surface, sa combativité. Même à un mètre de l'épuisette, rien n'est encore joué. Attention, on devient vite accroc.

Cet article a été rédigé par Morgane BARBIER, du magasin Carpezone à Guémené.

Le saumon en 2010 :

Le Scorff fait l'objet d'un suivi des populations des poissons migrateurs dont le saumon atlantique. A partir des poissons contrôlés à la station du moulin des princes, les populations d'adultes et de juvéniles de saumon du Scorff sont estimées.



photo 1

Rappel sur le cycle de vie du saumon:

- La reproduction des saumons s'effectue en décembre (photo 1), les alevins sortent des frayères au printemps. Les alevins appelé Tacons, vont se nourrir d'insectes qui dérivent. Ces Tacons vont mesurer de 6 à 10 cm dès le premier été (photo 2 tacon dessus, truite fario dessous).

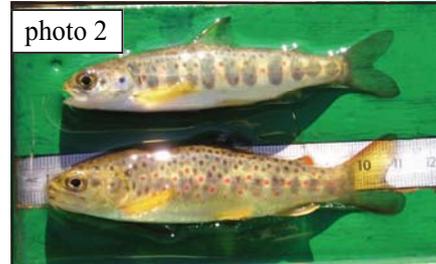


photo 2

- A leur premier anniversaire, les plus gros tacons vont se transformer en « Smolts » (saumoneaux près pour partir en mer). Les plus petits partiront à leur deuxième anniversaire (photo 3). Ils partiront par petits groupes en Avril, pour un voyage marin plus au moins long.

- La plupart (plus de 80%) reviendront 13 à 15 mois après leur départ

en avril. On les appelle alors « castillon », nom utilisé en Bretagne pour ces petits saumons d'été. Ils mesurent alors 60 cm et pèsent + ou - 2Kg (photo 4).



photo 5



photo 3

Très peu aujourd'hui reviendront adultes dit « saumons de printemps ». Cette catégorie de saumon revient dans le Scorff deux ans après leur départ en mer (photo 5). Ils mesurent en moyenne 70 cm et pèsent + ou - 4Kg.



photo 4

Les tacons du Scorff :

Chaque année, depuis 1993, une quarantaine de stations du Scorff et de ses affluents sont inventoriées au moyen de matériels spécifiques de pêche à l'électricité (photo 6). Ces techniques sont inoffensives pour les poissons. Les tailles et poids sont relevés (photo 2).

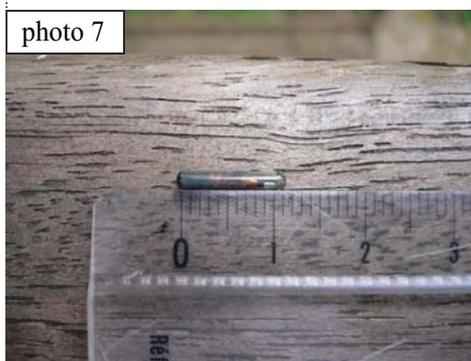


photo 7

Depuis 2003, les tacons ainsi dénombrés sont aussi marqués par puce électronique (photo 7). Certains tacons sont donc porteurs de ces précieuses puces. La vie des tacons du Scorff peut ainsi être retracée lorsque le saumon est repris au moulin des Princes ou par un pêcheur.

Les indices obtenus permettent d'observer notamment des faiblesses de production sur certains secteurs du cours d'eau (pollution, libre circulation, limites de migrations...). Ces stations ainsi réalisées chaque année, permettent de chiffrer les pourcentages de survie des œufs déposés par les saumons chaque année.



photo 6

Indices tacons 2010 :

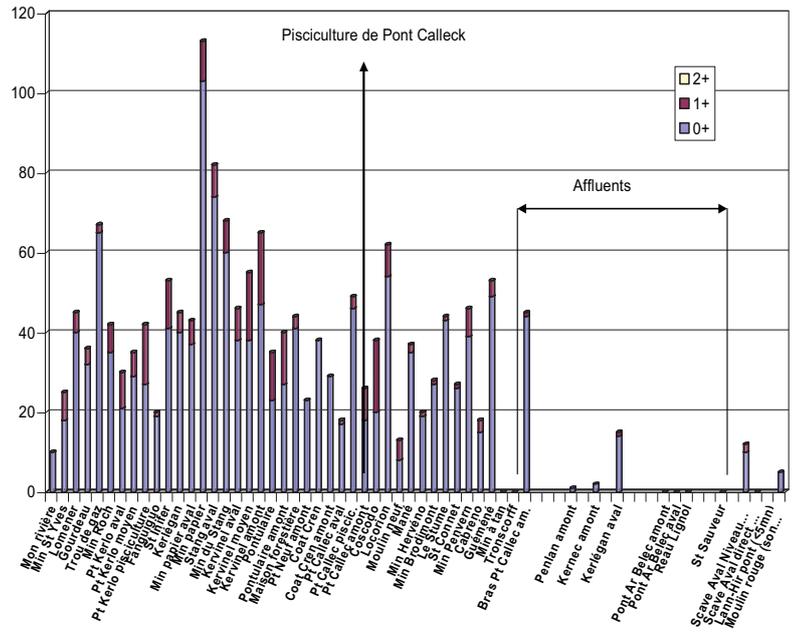
Sur le graphique ci-joint, on observe que les tacons colonisent le Scorff jusqu'à la station de Guéméné Camping. Au dessus, les stations des Moulins à Tan et Tronscorff ne sont pas colonisées.

Des valeurs comprises entre 30 et 60 sont bonnes et au dessus de 60 excellentes.

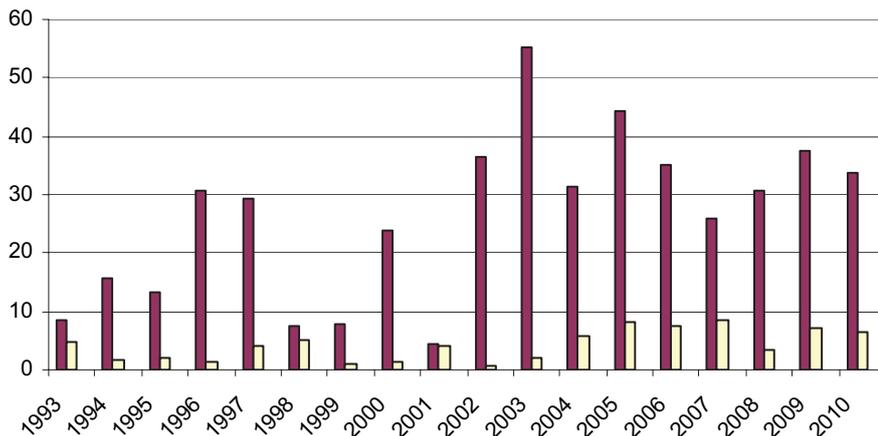
Les bâtons bleus correspondent au tacons nés au printemps 2010, ceux en rouge sont ceux nés en 2009.

Les affluents, sauf le bras de Pont Callek, sont peu où pas productifs.

Indice d'abondance (IA) tacons Scorff 2010



Abondance IA SAT Scorff (cours principal)



Indice Moyen depuis 1993 :

Les chiffres 2010 sont bons au regard des années 90, comme l'atteste le graphique.

L'indice moyen 2010 est de 34 tacons. On voit nettement que depuis 2002, les indices sont bons et de manière constante.

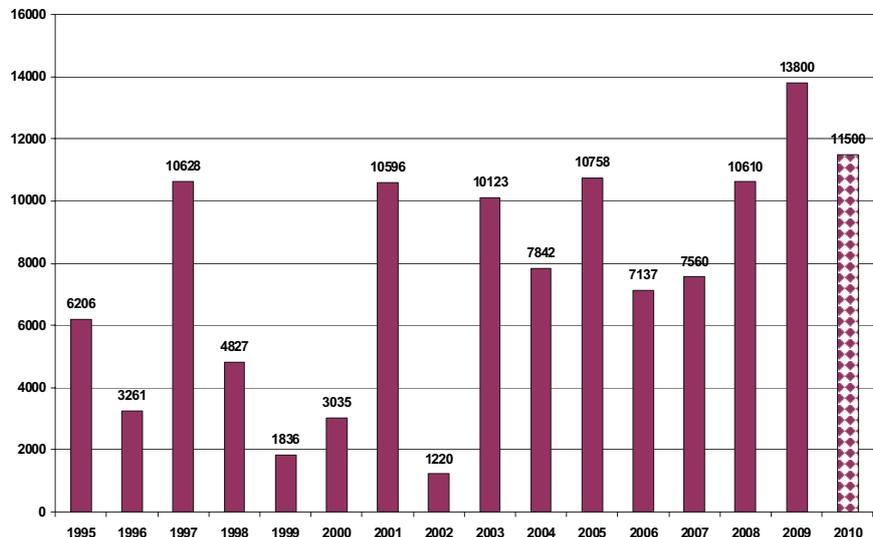
Les Smolts :

Le nombre de smolts qui quittent le Scorff chaque année est le reflet de ce que l'on observe sur les tacons lors des inventaires.

Depuis 2003, les quantités de smolts sont comprises entre 7000 et 13000.

On observe une nette amélioration depuis 2002.

Evolution de la production de smolts (1995-2010)



Les adultes du Scorff :

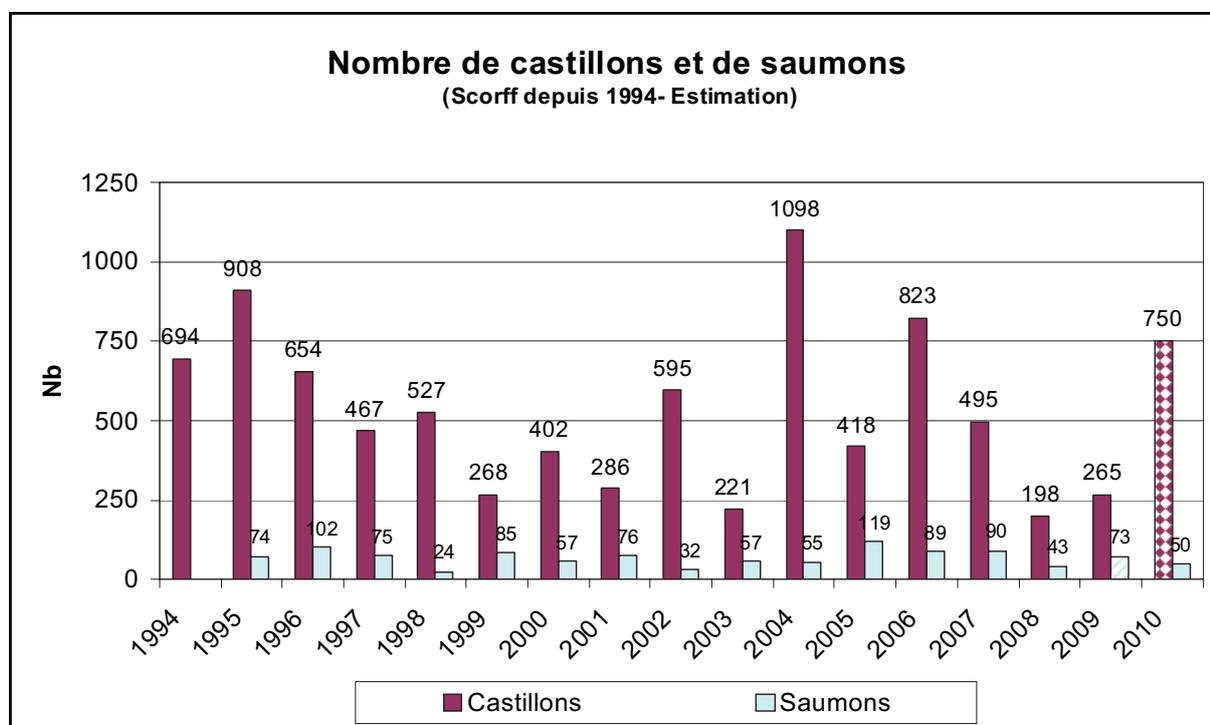


Saumon en décembre (mâle devenu rouge)

Le nombre d'adulte qui remonte le Scorff varie d'une année à l'autre. 2010 a été une bonne année en nombre de castillons.

La quantité de Saumon (saumons de printemps) reste quand à elle très faible avec moins de 100 individus qui remontent le Scorff chaque année.

Ces résultats ne sont pas en adéquation avec les *smolts* produits par le Scorff. Les survies en mer sont faibles, 4 à 5% ces dernières années, alors que fin des années 1990, les survies étaient comprises entre 7 et 10 %. ***Tout semble aller mieux en rivière depuis 2000 mais les résultats en mer ont chuté*** surtout en 2008 et 2009.



Les castillons remontent par petit groupe



Saumon à la station en juillet (blanc)

La Truite en 2010 sur Guéméné:

Depuis 2009, des inventaires de truites fario sont effectués sur le bassin du Scorff. Sur la base d'un inventaire comparable à celui réalisé sur le saumon, l'indice appelé « Vigitruite » est réalisé sur 25 stations, dont 10 sur l'APPMA de Guéméné. Cette technique permet de chiffrer le recrutement de truitelles de l'année. Les secteurs pêchés ne sont pas des secteurs profonds accueillant des grosses truites mais des tronçons pouvant accueillir les jeunes truitelles.



NB : - 0+ égale truitelles de quelques mois en jaune
- 1+ égale truitelle de un an et demi en mauve
- 2+ truites de deux ans et demi en blanc

Inventaire des juvéniles de truites :

	Secteur	station	2010			2009			2008			2007		
			0+	1+	2+	0+	1+	2+	0+	1+	2+	0+	1+	2+
PLOUAY	Zoo		1	10	2	8	7	2						
	Scave	Manéguégan amont	20	0		19	3		21	0		19	3	
		aval	7	2	1	19	8							
	Penlan	amont	20	3		44	7							
		Aval	14	3		22	3							
	Kernec	Amont	8			0	0							
		aval	21	6		17	11							
	Kerlegan	amont	20	3		21	2							
	St Sauveur	Chapelle	5	24	1	8	7	3						
		St Etienne	9	5										
	Rohic	Amont Moustoir	8	10		9	3							
	Kerloaz	Pont Touzic	10	8	1	14	3							
		Pontarbellec	9	15		15	9							
	St Patern	amont	1	3		8	1		0	1		4	4	
	Coscodo	amont	19			32	2		34	1		35	1	
GUEMENE		Guéméné Camping	8	12	1	9	20	2						
		Langoëlan	3	41	2	2	18	3						
	Scorff	Tronscorff	10	23	3	7	20	1						
	Kerustan	Milin Ruchec	14	17		29	27							
	Le Maçon	amont	24	6		37	1		25	13		33	8	
	Lignol		1	38	3	9	33							
	St Vincent	Niv Conf Scorff	6	2		7	3							
	Kermaminon	amont	1			5	0		0	1		3	0	
	Coëtpregent		26	2		30	4							
	Le Chapelain	Moulin de Kergano	1	11		12	11	2						

On observe en 2010 une baisse de la production de jeunes truites (0+ en jaune) par rapport à 2009 sur les stations de Kerustan, Lignol, Le Chapelain. Le Maçon et le Kermaminon font l'objet d'un suivi depuis 2007, démarré dans le cadre d'une étude pour le Syndicat du Scorff. Ces stations montrent des fluctuations interannuelles importantes, connues chez la truite. Malgré tout, le ruisseau de Kermaminon est peu productif.

Certaines stations sont plus propices aux truitelles de 1+ et 2+ comme le camping de Guéméné, le Scorff à Langoëlan, Le moulin de Tronscorff ou le Kergustan à Lignol.

Le St Vincent est quant à lui peu colonisé malgré la proximité du Scorff. A la vue des truites 1+ présentent cet automne, l'ouverture sur certains cours d'eau, devrait être bon pour au printemps....à suivre

Etude de l'adaptation aux changements environnementaux du saumon atlantique français

Quatre populations françaises sont étudiées : l'Oir (Haute Normandie), le Scorff, le Saison (Adour) et l'Allier. Les scientifiques se demandent si les saumons atlantiques français, seraient capables de s'adapter à certaines conséquences du changement climatique.

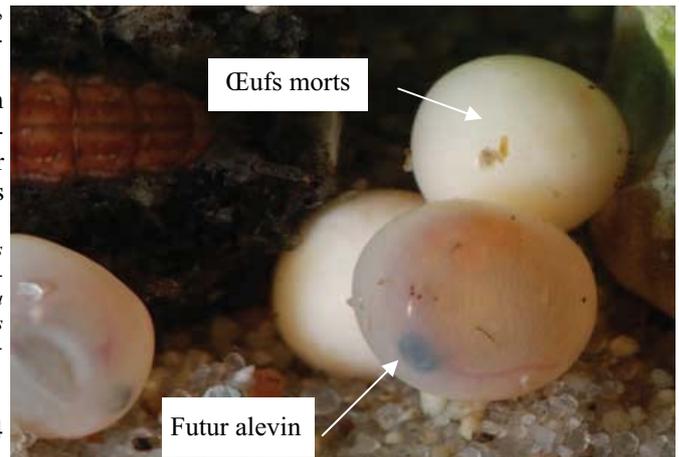
Pour cela, des croisements au sein de chaque population sont réalisés au laboratoire et le développement des œufs est ensuite suivi selon différentes conditions d'incubation. Durant l'hiver 2009-2010, le potentiel de réponses des différentes populations face à un stress en oxygène a été étudié.

(NB : En condition normale, la teneur en oxygène de l'eau des rivières est autour de 10 mg/litre d'eau à 10°C on parle de normoxie. Cette teneur en oxygène peut diminuer fortement dans certaines conditions. Dans les frayères, l'eau qui apporte l'oxygène aux œufs en cours de développement, peut dans certaines conditions, diminuer fortement et descendre à 4 ou 5 mg/l. On parle alors d'Hypoxie)

Pour chaque population, 4 femelles ont été croisées avec 4 mâles, produisant 16 familles. Dans le cas du Scorff, seule une femelle a pu être capturée et un total de 4 familles a donc été produit.

Différents traits des embryons et des alevins ont été mesurés en conditions d'hypoxie (4,5 mg O₂/L) et de normoxie (10 mg O₂/L) : la survie, la date à l'éclosion, la taille à l'éclosion et la taille à la fin du développement embryonnaire (900°J). Seuls les résultats sur la date et la taille à l'éclosion sont présentés ici.

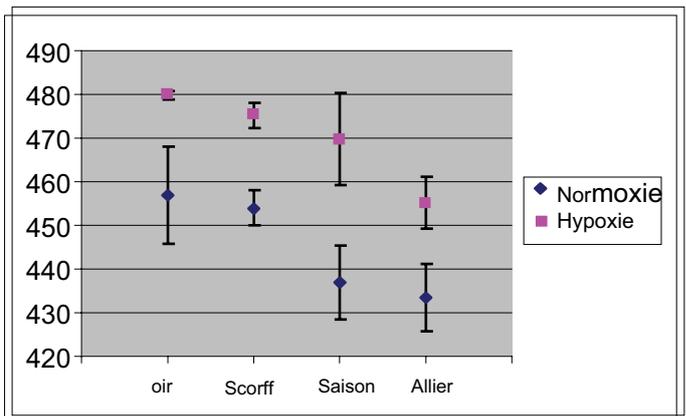
(NB : Les œufs des poissons se développent plus ou moins vite. La température va induire une accélération ou un ralentissement du développement des œufs. On sait qu'un alevin de saumon sort de la frayère à environ 900 degré jour, soit 90 jours à 10°C ou 180 jours à 5°C. Plus la température moyenne journalière est faible, plus le développement est lent. Il peut même se stopper. Au Canada, les rivières sont tellement froide l'hiver que les œufs de saumon pondus en novembre ne sortiront qu'en juin des frayères alors qu'en Bretagne, les œufs pondus en décembre vont éclore en février et sortiront des frayères en Avril)



Résultats observés :

Date à l'éclosion :

Pour l'ensemble des populations la date d'éclosion est plus tardive en conditions d'hypoxie qu'en conditions non stressantes. Les œufs de deux populations semblent éclore plus précocement que les autres dans les deux traitements : Le Saison et l'Allier. Les dates d'éclosion moyennes du Scorff et de l'Oir sont proches pour les deux traitements : 455 °J en normoxie, 480 °J en hypoxie.



Taille à l'éclosion :

Pour l'ensemble des populations, la taille à l'éclosion est plus élevée en normoxie qu'en hypoxie mais la taille des individus varie aussi entre les populations. Les individus du Scorff et du Saison sont les plus grands en normoxie (16 à 17 mm en moyenne) tandis que ceux de l'Allier sont les plus petits (15 mm). Les individus du Scorff sont aussi les plus grands en conditions stressantes (16 mm). Cette différence de taille des individus du Scorff est probablement liée au fait que les œufs de la femelle du Scorff étaient les plus gros parmi ceux des 13 femelles utilisées.

La survie a été élevée dans les deux traitements et aucune différence entre populations n'a pu être mise en évidence. De même, la taille des individus à la fin du développement embryonnaire était semblable entre les populations.

Conclusion :

Cette étude montre que l'hypoxie affecte significativement la date et la taille à l'éclosion des embryons de saumon. Néanmoins les populations sont différentes dans leur réponse au stress hypoxique ce qui suggère des capacités d'adaptation variables entre populations pour ce stress environnemental.

Cet hiver, cette étude a été poursuivie avec la mesure des réponses des différentes populations face à deux autres stress environnementaux : la température et des pathogènes bactériens. L'accent sera notamment mis sur l'interaction entre ces deux stress, la virulence des pathogènes étant potentiellement liée à la température, elle-même étant fortement impactée par les changements climatiques.

ÉTANG DU DORDU

90 pêcheurs ont fréquenté l'étang tout au long de la saison de pêche, autant que l'an passé. C'est surtout au printemps que l'on voit du monde, il s'agit d'habitues, qui privilégient les plans d'eau pour la convivialité, on pose ses lignes et on discute avec les copains ; difficile de faire la même chose le long du Scorff. L'étang est toujours riche en brochets, dont quelques spécimens de plus de 90 cm ont été mis au sec, quelques carpes ont été piquées par le dos ou une nageoire, puis remises à l'eau : des bêtes de 5 à 7 kg... aux dires des pêcheurs. Mais j'y crois car pendant la période des amours, on peut apercevoir les poissons faire les belles dans très peu d'eau, et à grand bruit.



En 2011, nous envisageons d'organiser une journée « Pêche à la carpe » avec des spécialistes pour montrer au public une pratique qui se développe de plus en plus. Date retenue : Dimanche 15 mai.

Enfin, au moins deux belles tanches de 2,300 kg et 2,100 kg pour 48 et 49 cm ont été prises par Antoine Moelo.

Brochet de 85 cm pour 4,2 kg Nous déplorons que certains individus jouent avec la sécurité du site : l'an passé, le cable de l'une des bouées avait été dérobé, cette année, c'est la bouée elle-même avec son « bout ». La Mairie, qui a porté plainte, remplacera le matériel.



ACQUISITION DE RIVES

La Fédération vient de concrétiser l'acquisition du moulin du Croscro. Il s'agit de l'îlot au-dessus du pont de Cabreno, du bief de l'ancien moulin et de l'emplacement de la maison d'habitation (où nous pensons faire un parking pêcheurs).

NOS DÉPOSITAIRES DE CARTES DE PÊCHE

- Guémené : Bar l'Odysée, rue des Frères Trébuil
Pizzeria EUDO, rue des Frères Trébuil
Maison de la Presse, rue Joseph Pérès
Magasin de pêche Carpezzone, Place Bisson
qui bénéficie de la possibilité de prendre les cartes par internet.
- Cléguérec : Café Ty Corn
- Lignol : Boulangerie Bara Mod Kozh
- Saint Tugdual : Bar restaurant Le Ty Mad
- Kernascléden : Chez Evelyne Graignic, Conquisquelen
Épicerie/Alimentation, place de l'église
- Ploërdut : Bar Station Service Le Bail, 5 grand'rue
- Langoëlan : Bar de l'Amitié
- Silfiac : Café Tabac du bourg
- Le Croisty : Superette Dorso, rue de la Mairie
- Inguiniel : Café Le Chalut

NETTOYAGE DE RIVIÈRE

Tout était prêt pour la saison 2010, les repérages avaient été effectués en compagnie du technicien de rivière du Syndicat du Scorff puis du technicien de la Fédération mais, un problème de calendrier... et de crédits a obligé à reporter l'action à l'automne 2011.

Nous devrions opérer sur le Bretier, un affluent de la rivière de Pont-Houarn, en amont du moulin de Rémy Darcel et de son épouse ; deux à trois séances seront sans doute nécessaires, selon le nombre de volontaires. Certains ont parlé d'un cochon grillé pour clôturer le chantier... Les dates vous seront communiquées dès que nous aurons le feu vert du Syndicat.

POSSIBILITÉ DE PRENDRE DIRECTEMENT SA CARTE DE PÊCHE PAR INTERNET

C'est une pratique mise en place l'an passé.
Le site : www.carte-de-peche-ehgo.fr